SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, Rue Lafayette - Paris - Métro: Poissonnière - Gare du Nord
WATERPROOF STAINLESS
N° FS 1 - MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNETS, 15 RUBIS ..2160 F
N° FS 2 - ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS .....2340 F
N° FS 3 - ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS .....2522 F
AVEC PETITE TROTTEUSE.
CATALOGUE 286 SUR DEMANDE
BON DE GARANTIE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.037
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mardi 2 Décembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

Très rigolo !

Écoutez donc ce soir
Le Radio-Crochet Ocap
à 20 heures
sur Radio-Luxembourg.

6e DERNIÈRE

METRO : PLUS DE COURANT

JOUHAUX ET BENOIT FRACHON CHERCHENT UNE TRANSACTION

Le bureau de la C.G.T. réuni depuis 10 h. 30 ce matin à interrompu ses travaux vers midi afin de permettre aux deux tendances — Jouhaux et Benoît Frachon — de se concerter en vue de l'établissement d'un texte qui serait soumis à nouveau à l'examen du bureau confédéral.

Le texte amendé

Voici l'essentiel du nouveau texte du projet de loi sur la répression des atteintes à la liberté du travail, projet sur lequel l'Assemblée se prononce ce matin :

Sera puni d'un emprisonnement de 6 mois à 5 ans et d'une amende de 1.000 à 500.000 francs quiconque, à l'aide de menaces, fausses nouvelles *sciemment* propagées, violences, voies de fait ou manœuvres frauduleuses, aura amené ou maintenu, tenté d'amener ou de maintenir une cessation du travail et porté atteinte ou tenté de porter atteinte au libre exercice de l'industrie, du commerce ou du travail.

Peine double en cas de port d'arme, de sabotage ou de violation de domicile.

Seront punis des mêmes peines ceux qui, par discours, cris, menaces, écrits, imprimés, placards, affiches ou tracts auront directement provoqué à commettre les actes prévus et réprimés par les articles 4 et 5 lorsque ces actes auront été commis ou tentés.

La présente loi cessera d'avoir effet le 1er mars 1948, à 0 heure.

CE matin, à 10 heures, l'Assemblée nationale a entrepris, dans une atmosphère aussi orageuse qu'hier et avant-hier, la discussion du projet de loi gouvernemental contre le sabotage et les atteintes à la liberté du travail.

Le projet s'est immédiatement heurté à l'obstruction systématique des communistes qui, déchaînant le tumulte, se sont efforcés, par leurs cris, leurs vociférations et le claquement des pupitres, d'empêcher toute délibération.

Leur attitude fait écho, sur le plan parlementaire, à l'ordre donné hier soir par le Comité central de grève : « Continuer la lutte, agir avec énergie et aller de l'avant pour la victoire proche. »

En réplique à cet ordre de bataille lancé par M. Benoît Frachon et ses amis communistes de la C.G.T., le gouvernement dispose de trois éléments.

1. La loi mettant 80.000 réservistes à la disposition du ministre de l'Intérieur votée hier soir par l'Assemblée nationale et immédiatement applicable.
2. Le projet de loi ayant pour but de réprimer les atteintes frauduleuses à la liberté du travail discuté ce matin au Palais-Bourbon, dans un nouveau texte remanié et amendé
3. Un rapprochement très net qui s'est effectué hier entre la minorité de la C.G.T., dont le chef est M. Léon Jouhaux, et le gouchement peut avoir aujourd'hui même Mayer, ministre du Travail. Ce rapprochement peut avoir aujourd'hui m'me une influence d'autant décisive sur l'évolution des grèves que l'on constate un courant assez net, dans certains secteurs, en faveur de la reprise du travail.

En bref, après des scrutins oscillant tous entre 404 voix « pour » et 184 voix communistes « contre » et avec, en guise d'intermède, la rentrée de M. Maurice Thorez, acclamé par ses amis, le projet fut adopté finalement, par 399 suffrages contre 184 : 80.000 réservistes sont rappelés.

Le second projet, dont l'Assemblée a entamé la discussion ce matin, est un texte nouveau, atténué par rapport au texte primitif. Atténué suffisamment ? C'est à voir. Il diffère surtout du précédent par l'introduction de deux adverbes : « sciemment » et « directement » qui impliquent la volonté arrêtée de nuire.

Les bases possibles d'un accord

Hier soir, M. Daniel Mayer était décidé à soumettre à M. Robert Schuman les propositions suivantes, à condition que l'ordre de grève fût rapporté :

1°) l'urgence du projet d'exception disparaît avec l'apaisement social né de la reprise du travail. Pratiquement, donc, ce projet était abandonné ;

2°) ouverture dans les huit jours d'une conférence gouvernement-patronat-organisations syndicales avec, pour objet, l'équilibre des salaires et des prix ;

3°) fixation d'un salaire minimum vital qui, de toute façon, vaudra à compter du 1er décembre 1947 ;

4°) révision et rajustement éventuels le 1er juin 1948.

Tout cela, bien entendu, sans préjudice des avantages déjà accordés : 1.500 francs mensuels d'indemnité de vie chère, augmentation considérable des allocations familiales, etc.

Ce sont ces propositions que M. Frachon et la majorité du bureau de la C.G.T. ont rejetées hier. Par contre, M. Léon Jouhaux, tout en regrettant « que le gouvernement ne soit pas allé plus loin », reconnaissait l'importance du chemin parcouru et se déclarait à nouveau partisan de la reprise du travail.

Le bureau de la C.G.T. était à nouveau convoqué ce matin, à 10 h. 30, pour en délibérer.

L'ORAGE REPREND AU PALAIS-BOURBON et gagne le Luxembourg

(Compte rendu de séance par Robert DANGER)

LA séance, qui avait été suspendue hier à 22 h. 25, a été reprise ce matin à 10 heures.

Mme Peyroles préside, mais cette présence féminine ne calme pas les communistes. Le bruit et l'obstruction vont commencer dès que M. Faure (M.R.P.) apportera le projet que l'on connaît concernant la liberté du travail.

On ne s'entend plus ; des cris partent des travées communistes :

— Vous êtes rapporteur d'une loi de pourvoyeurs de bagne !

— Vous êtes des canailles! Assassins ! réplique-t-on.

Il est encore question du calendrier figé au 29 novembre, pour que la loi soit rétroactive depuis le 30 novembre, et M. David (rad.-soc.) lance à l'adresse de ses collègues communistes :

— Ne vous plaignez pas. Il se rapproche du calendrier russe.

Le tumulte redouble et Mme Peyroles, qui ne manque pourtant ni d'autorité ni d'énergie, domine péniblement le vacarme.

Avec la permission de M. Péron, qui tient toujours la tribune, différents parlementaires communistes ont la parole. Mme Germaine Peyroles est obligée de faire appel à l'honnêteté intellectuelle des membres de l'Assemblée pour que l'on n'abuse pas des possibilités qu'offre le règlement en vue d'allonger inutilement les débats.

Les décrets pris en 1939 contre le sabotage des usines d'aviation notamment ayant été évoqués, un communiste lance:

— Ceux qui, en 1939, luttaient contre votre guerre criminelle... » Mais on ne le laisse pas poursuivre.

Le tumulte croît sans cesse de l'extrême-gauche, les injures pleuvent :

— Traîtres ! riposte M. Pierre André, P.R.L.

M. Péron, hors de lui, demande à la présidente de bien vouloir appliquer la censure contre M. Pierre André.

Mme Germaine Peyroles :

— Il est devenu de mode dans cette assemblée de s'adresser les injures les plus diverses. Cela est tellement courant que ces injures en arrivent à perdre toute leur valeur et leur sens.

« Il y a des barricades dans les rues de Paris... »

d'après la presse britannique

Nous avons relevé dans la presse britannique de samedi et de dimanche les « en-tête » suivants qui relèvent assurément plus d'imaginations incertaines que d'informations scrupuleuses :

NEWS CHRONICLE : « La France face à la guerre civile. De Gaulle à Paris. 80.000 soldats rappelés sous les drapeaux. » (sur 4 colonnes).

SUNDAY GRAPHIC : « Les troupes françaises entrent en action. Tanks et gaz lacrymogènes brisent les émeutes. » (sur 5 colonnes).

NEWS OF THE WORLD : « Tanks et gaz lacrymogènes dans les mines françaises. Scène de frénésie à l'Assemblée derrière les barricades de l'armée. » (sur 3 colonnes).

SUNDAY EMPIRE NEWS : « Complot pour assassiner de Gaulle. Arsenals secrets découverts au Q. G. communiste. » (sur 5 colonnes).

SUNDAY CHRONICLE : « L'armée cerne Paris : les barricades s'élèvent. » (sur 8 colonnes).

SUNDAY EXPRESS : « Au cours d'une journée de fièvre, le gouvernement français déclare la guerre à un million de grévistes. » (sur 8 colonnes).

L'orage gagne le Luxembourg

De son côté, le Conseil de la République a abordé ce matin, à 10 h. 45, au cours d'une séance non moins houleuse que celle de l'Assemblée nationale, la discussion du premier projet de sécurité. Au banc des ministres, on remarque M. Robert Schuman et M. Jules Moch. Ce dernier est fréquemment interrompu par l'extrême-gauche pendant qu'il présente le texte voté hier soir au Palais-Bourbon.

Le Conseil de la République avait déjà siégé cette nuit jusqu'à une heure avancée. Mais ce fut là une simple séance préliminaire destinée à fixer la procédure du débat, avec les mêmes tentatives d'obstruction qu'au Palais-Bourbon.

Saisie d'éditions spéciales de journaux communistes

Des éditions spéciales de quotidiens communistes ont été saisies dans différentes villes de France. Citons : *l'Humanité* de Strasbourg, le *Travailleur Alpin* à Grenoble et à Annecy, *Rouge-Midi* à Marseille, *Etincelle* à Pau, *l'Echo de la Garonne* et *l'Emancipation* à Toulouse, la *Gironde Populaire* à Bordeaux. Ces journaux reprenaient la manchette de l'édition spéciale de *l'Humanité*, saisie samedi à Paris : « Alerte ! Ils veulent assassiner la République. »



Depuis 8 heures, les grévistes de Renault votent au Palais des Expositions, pour ou contre la reprise du travail.

Les députés ont gardé la Chambre pendant 31 heures

pour écouter le « Chant du Départ », celui des sirènes et la lecture d'une vieille lettre retrouvée par M. Herriot

DEPUIS samedi, 10 h. 30 du matin, jusqu'à hier dimanche, 21 h. 30, l'Assemblée nationale a siégé sans désemparer : tous les records de durée sont, par conséquent, battus.

Toutefois, c'est à 17 h. 30 seulement, hier, qu'a commencé la discussion utile du projet gouvernemental.

En effet, les trente et une premières heures de cette séance, hélas mémorable, ont uniquement consisté en un match « au finish » entre les communistes, qui avaient juré que le projet ne serait pas voté, et les autres groupes, qui avaient juré qu'il le serait.

Obstruction des premiers, appelant à l'aide tous les artifices du règlement, prodiguant leurs forces vocales et se relayant à la tribune avec une admirable assiduité ; contre-offensives incessantes de leurs adversaires... Tout cela dans un bruit, dans un tumulte, dans un vacarme médiocrement profitables au régime républicain et provoqués, pourtant, par ceux-là mêmes qui proclamaient « la République en danger » !

Ainsi passèrent ces trente et une heures, truffées de scènes dont le récit ne tiendrait pas en un volume et qu'on ne retrouvera pas toutes dans l' « Officiel ».

En voici quelques-unes :

Musique de chambre

SAMEDI après-midi, les communistes s'étaient mis en voix en entonnant l' « Hymne aux soldats du 17e ».

Sur toutes les travées, la « Marseillaise » leur répondit. Ils la reprirent au refrain et y ajoutèrent, à titre gracieux, le « Chant du départ ». Mais ils ne partirent pas.

Ils étaient tous là au contraire, sur le coup de 3 heures du matin, pour protester contre la présence dans l'hémicycle, à titre de commissaire du gouvernement, de M. Boursicot, directeur de la Sûreté nationale.

— Clemenceau, s'écria M. Demusois, qui était à la tribune. Clemenceau disait des policiers : « Ce ne sont pas des enfants de chœur. »

M. Boursicot, qui n'avait pas le droit d'intervenir, ne protesta pas. Il aurait pu, cependant, faire observer que si les policiers ne sont pas des enfants de chœur, il leur arrive parfois d'être des anges gardiens !...

M. Herriot ne jette pas les vieilles lettres

M. Max Lejeune, vice-président S. F.I.O. dans la fin de la matinée d'hier, avait pris la succession de M. Ramarony. L'après-midi, M. Edouard Herriot vint, à son tour, dans ce marathon de la présidence, remplacer M. Lejeune.

M. Florimond Bonte, qui tenait la tribune, attaque M. Lejeune. M. Herriot le défend. M. Bonte réplique qu'en 1939 M. Lejeune était Munichois.

M. BONTE. — On ne nous fera pas taire !

M. Herriot se lève.

— M. Florimond Bonte, dit-il, aurait tort d'insister sur des souvenirs historiques. Il m'a déjà mis en cause. Je veux donc rappeler que, le 1er décembre 1939, j'ai reçu une lettre signée de M. Florimond Bonte.

Celui-ci interrompt vivement.

M. HERRIOT. — On en a assez, partout, de vos violences !

Il poursuit :

— M. Bonte m'invitait alors, au nom de son groupe, à faire mon possible en faveur d'une paix prématurée. (Sensation.)

Et le président donne lecture d'extraits de cette lettre et, notamment, de cette phrase : « Nous vous demandons d'intervenir auprès des pouvoirs publics pour que le Parlement soit appelé à délibérer sur le problème de la paix. »

M. Bonte se tait.

(SUITE EN PAGE 2)

Légère reprise dans les écoles primaires

Légère détente dans l'enseignement primaire : vingt-six classes ont repris le travail dans une seule circonscription à Paris.

L'artiste dramatique jouait au gangster avec le pistolet de son fils... pour l'amuser

CHAQUE dimanche M. Jacques Boquet, 29 ans, artiste dramatique, se rend accompagné de sa femme et de ses trois enfants chez ses beaux-parents pour y passer la journée. Jamais rien ne vient déranger ces paisibles réunions.

Pourtant, hier après-midi, la quiétude familière fut troublée par les cris des enfants.

Jean, le fils aîné, armé d'un revolver de panoplie enfantine, tapait à grands coups de la crosse de fer-blanc sur la tête de ses petits frères.

— Veux-tu ne pas jouer avec ça ? lui dit son père qui confisqua le pistolet et le mit dans sa poche.

Le calme revint et le repas dominical s'écoula sans autre incident.

M. Boquet ne boit pas, pas beaucoup : un verre de vin. Ce soir-là, il commit l'imprudence d'en boire deux. C'était le début d'une aventure...

Tard dans la soirée, les époux quittèrent leurs parents et prirent le chemin de leur domicile, rue d'Aboukir. Dans la rue, M. Boquet, que le verre de vin supplémentaire avait rendu gai, leret plus que de raison, sentit le pistolet dans la poche de son pardessus. Quelle folie alors traversa son esprit brouillé par l'alcool ?... Tout à coup, devant sa femme ébahie, il sortit l'inoffensif joujou et le braqua sur les passants en criant : « Police, vos papiers ! »

De son portefeuille, il avait sorti un carton ovale qu'il mettait sous le nez des personnes qu'il menaçait. C'était une carte de police établie au nom de M. Puibarand, directeur général des recherches de la préfecture, délivrée le 4 mars 1895 ! M. Puibarand était le grand-père de M. Boquet qui avait conservé pieusement ce souvenir de famille.

Mais un garde-vigile, qui prenait son service, vint mettre fin à la scène et conduisit le pseudo-gangster au poste du commissariat central du 2e arrondissement. Ses enfants ne s'étaient jamais autant amusés, sa femme beaucoup moins. Quant à l'infortuné acteur, il n'avait jamais joué aucun rôle avec autant de sérieux et de vérité.

Ce matin, assis sur un banc du commissariat du Mail, « l'agresseur », surveillé par un agent, médite sur l'incompréhension en matière artistique des gardes-vigiles.

Mais le commissaire est bon enfant, et le délit n'est pas caractérisé.

André LARUE.

Un treizième cadavre dans les débris de l'avion de Leclerc :

Passager clandestin ?

(De notre envoyé spéc. perman. J. MEYER.)

COLOMB-BECHARD, 1er décembre (p. câb.). — Les corps des victimes de l'accident de Colomb-Béchar, où le général Leclerq trouva la mort, ont été placés dans un autorail spécial qui les a conduits, ce matin, à Oudjda. Ils seront ensuite menés par train à Alger, où ils arriveront demain matin. Après une cérémonie, dans la salle Pierre-Bordes, les cercueils seront embarqués sur un navire de guerre pour gagner Toulon.

On apprend de Brazzaville que le lieutenant Leclerc, fils du général, n'a pu encore être prévenu. Il se trouve, en effet, sur un bateau, le « Congo » se dirigeant vers Bougni.

L'enquête sur l'accident a révélé que quelques instants avant le départ de l'appareil, des indications parvinrent annonçant que les conditions atmosphériques déjà mauvaises avaient empiré. Le pilote de l'avion fut immédiatement prévenu, mais il répondit : « J'ai sept heures d'essence. Si je ne peux pas passer, je retournerai. » Le général Leclerc, dont on connaît le souci de ponctualité, aurait déclaré de son côté: « Je dois être à Colomb-Béchar, où je suis attendu. Allons-y, on verra bien. »

D'autre part, les médecins qui identifiaient les corps des victimes, ont été très étonnés de découvrir un treizième cadavre alors que douze noms seulement figuraient sur le « manifeste » de l'appareil.

On croit qu'il s'agit d'un passager de dernière heure ou d'un indigène tué par la chute de l'avion.

Où passager clandestin ?

Incendie à Philadelphie :

14 morts, 50 blessés

PHILADELPHIE, 1er décembre (A.F.P.). — Un grave incendie s'est déclaré dans un foyer de volontaires de Philadelphie. La violence de l'incendie a empêché pendant une heure les pompiers de lutter contre l'incendie.

On dénombre jusqu'à présent 14 morts non identifiés et plus de 50 blessés. On craint que d'autres victime se trouvent encore à l'intérieur.

Trafic d'or international : importante arrestation

LILLE, 1er décembre (dép. *France-soir*). — L'arrestation de trois trafiquants d'or à la frontière suisse a permis aux douaniers de remonter une filière qui a abouti à Nice, où Léon Jolles, de nationalité polonaise, a été trouvé porteur de documents relatifs à un important trafic d'or international.

Parmi les papiers découverts à son domicile on a trouvé une feuille de papier carbone utilisée pour l'envoi d'une lettre à une banque genevoise et justifiant d'une opération frauduleuse sur 160.000 francs suisses en or (18.000.000 de francs français). Un autre document mentionnait un trafic de près de 12.000.000 de francs suisses. Jolles a été écroué.

A l'asile d'Aulnay, 21 mortes en trois semaines

L'enquête conclut : morts naturelles

L'Assistance Publique, le 8 octobre dernier, faisait désinfecter à la chloropicrine, produit employé pour tuer les punaises, l'hospice de vieillards de Bigottini à Aulnay-sous-Bois.

Le lendemain, une pensionnaire de l'asile mourait, après avoir souffert de maux de tête, puis une autre. En trois semaines, 21 femmes décédèrent.

Les morts étaient-elles provoquées par le désinfectant ?

Une commission composée d'un inspecteur principal et d'un pharmacien-chef vient de terminer son enquête. D'après ses conclusions, les vingt et une pensionnaires de l'hospice sont mortes de mort naturelle. Elles étaient toutes très âgées — de 75 à 90 ans — et elles auraient succombé à une petite épidémie de grippe.

LES JUIFS ONT DANSÉ POUR FÊTER LE PARTAGE DE LA PALESTINE

Les Arabes attaquent à Damas la légation française

JERUSALEM, 1er décembre (dép. « France-soir », A.F.P.).

LA nouvelle du vote de l'Assemblée générale de l'O.N.U. favorable au partage de la Palestine et favorable à la création d'un Etat juif a été accueillie par la population juive avec un enthousiasme indescriptible.

Des milliers de personnes se sont, répandues dans les grandes artères de Jérusalem et de Tel-Aviv en chantant et en hurlant de joie. Toute la nuit, des danseurs s'adonnèrent à de frénétiques « Horra » (danse populaire juive). Des officiers anglais ont été arrachés de leur voiture par des foules enthousiastes qui les ont portés en triomphe.

Dans les villes arabes, par contre, la nouvelle a été accueillie par un silence de mort. Les rues étaient désertes. Seules les patrouilles britanniques les parcouraient.

Les Arabes manifestent déjà leur ressentiment par des actes de terrorisme : cinq juifs ont été victimes de deux attentats. Des manifestations arabes ont déjà été signalées dans plusieurs localités. Des étudiants, en cortège, ont demandé la proclamation de guerre sainte.

Le comité arabe, qui s'est réuni hier matin en séance extraordinaire, a décidé une grève générale de trois jours pour protester contre le vote de l'O.N.U. et a proclamé que le monde arabe s'unirait pour lutter « contre l'invasion sioniste ».

A Damas les Arabes ont attaqué les légations de France, des U.S.A. et de l'U.R.S.S. Dans l'ensemble les incidents de Damas ont été assez graves. Plusieurs personnes ont été blessées.

Au Caire, un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a déclaré qu'il considérait le vote de l'O.N.U. comme « le signal d'une guerre qui ne mettra pas seulement aux prises les juifs et les Arabes, mais qui s'étendra aux autres pays du monde ».

Métro stoppé à midi

Les centrales électriques de la région parisienne se sont mises en grève

A midi, à l'heure de la plus grande affluence, le métro a été stoppé faute de courant.

Quelques minutes auparavant, la direction avait été prévenue que le personnel des centrales électriques s'était mis en grève et que le courant ne serait plus envoyé dans le rail.

Tandis que les rames s'immobilisaient dans les stations, le personnel faisait évacuer les wagons et les quais. Puis les grilles étaient fermées sous les yeux des voyageurs qui continuaient à se rassembler devant les entrées et qui manifestaient plus de résignation que de surprise.

Déjà, au début de la matinée, la circulation des rames avait été réduite de 25 0/0, l'usine d'Ivry, qui, avec celle de Saint-Denis, alimente le Métropolitain, ayant cessé de fonctionner. Saint-Denis, à son tour, débraya à la fin de la matinée.

On ne sait encore quand le service du Métropolitain pourra reprendre. Il est, en effet, uniquement tributaire de ces deux centrales et il faudrait des travaux considérables pour établir une interconnexion permettant une autre alimentation.

Il faut donc craindre l'arrêt du Métro tant que se poursuivra la grève des centrales thermiques.

Les autobus marchent.

(Suite page 2)

Le Lyon-Bourg saboté, déraille à 80 à l'heure

Par miracle, on ne compte que des blessés légers

LYON, 1er décembre. (Dépêche France-soir.) — **Un nouvel accident de chemin de fer dû à un acte de sabotage criminel est à déplorer : le Lyon-Bourg a déraillé entre Saint-André-de-Corcy et Mionnay. En ligne droite, lancée à 80 km. à l'heure, la locomotive s'est couchée sur les voies et a roulé au bas du talus.**

Le premier wagon, qui ne contenait heureusement aucun voyageur, a été pulvérisé. Le mécanicien et le chauffeur sont indemnes et on ne déplore que quelques blessés légers. Les rails avaient été déboulonnés sur plusieurs mètres.

Molotov décline une invitation de Marshall

LONDRES, 1er décembre (U.P.). — Vendredi soir, L. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, a transmis à M. Molotov une invitation à déjeuner à l'ambassade avec lui-même et le secrétaire d'Etat Marshall. Cette rencontre devait avoir lieu aujourd'hui lundi, mais M. Molotov a décliné l'invitation, disant qu'il s'était déjà engagé ailleurs.

C'était la première fois de sa carrière que M. Marshall prenait (indirectement sans doute) l'initiative d'une entrevue privée avec le ministre soviétique des Affaires étrangères.

Arrivages suffisants à La Villette

En diminution sur les semaines précédentes, les arrivages de bétail à La Villette couvrent, cependant, largement les besoins d'approvisionnement de la population parisienne.

On compte ce matin, au marché, et avec les entrées directes dans les abattoirs, environ 4.900 gros bovins, 1.500 veaux, plus de 10.000 moutons.

Par suite de la gêne apportée à la circulation des trains, une grosse partie de ce bétail a été amenée par camions.

Une vie perdue au poker

« Pierre, je t'aime et je meurs pour toi »

LAON 1er décembre

Hélène Zamara était pour le Dr Huriaux plus qu'une servante : elle était sa maîtresse. D'après les déclarations du docteur, le soir du drame, les deux amants ont fait une partie de poker et cette partie devait décider de celui d'entre eux qui perdrait la vie en se suicidant.

Hélène Zamara perdit la partie. Elle alla chercher un revolver et se retira dans sa chambre. Elle prit une feuille de papier et, comme une véritable héroïne de conte, elle écrivit : « Pierre, je t'aime et je meurs pour toi ». Elle s'étendit ensuite sur son lit et se tira une balle dans le cœur.

Les déclarations du docteur, qui est enfin sorti de son ivresse quasi permanente, ont été confirmées par Mme Huriaux.

En plein cœur de Paris... à côté du Casino de Paris

LE CENTRE RADIOPHONIQUE

26, rue de Clichy, Paris (9e)

MMETRO : TRINITE présente



le GRAMMONT
9 LAMPES
le poste le plus puissant d'Europe

TOUTES LES GRANDES MARQUES :
DUCRETET *« haute musicalité »*
STECORA, *le poste mappemonde, une révolution dans la présentation*
- LIVRAISON IMMEDIATE - REPRISE ANCIENS POSTES VENTE A CREDIT

PUBL. RAPY

100 avions n'ont pas retrouvé le Dakota PISE-FRANCFORT

FRANCFORT, 1er décembre (U.P.). — Bien que plus de cent appareils de trois nations aient entrepris d'actives recherches sur une vaste étendue de territoire allemand, suisse et autrichien, on est toujours sans nouvelles du « Dakota » disparu vendredi sur la route de Pise à Francfort avec vingt-et-une personnes à bord.

Les recherches sont rendues extrêmement difficiles et dangereuses par le manque de visibilité dû au brouillard, à la pluie et à la neige.

Jusqu'à ce matin, 73 avions américains, 13 appareils français et une vingtaine d'appareils russes ont sillonné en tous sens les régions où l'appareil a pu s'écraser au sol. En particulier, 13 bombardiers américains ont longuement survolé le territoire helvétique, avec l'autorisation du gouvernement fédéral.

Il apparaît toutefois que l'avion s'est écrasé quelque part en Rhénanie. En effet, les douaniers de Schaffhouse ont observé distinctement un appareil américain qui les a survolés à basse altitude — en raison du brouillard — vendredi, à 14 h. 45. Des habitants de la région de Coblence auraient entendu, vendredi après-midi, le bruit d'un moteur d'avion, puis celui d'une explosion.

Cependant, certains aviateurs chevronnés émettent l'hypothèse que l'avion s'est perdu dans le brouillard et a atteint la région de Leipzig, en zone russe.

NICOLAS

En baisse

MÉDOC
fort aimable !

la bout.le 92 fr. la bout.le

(Tarif Région Parisienne)

CLIENTÈLE DE FINS CONNAISSEURS

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — N° 37

LONDRES, 1875. Fille illégitime de sir Clive Seymore, diplomate à demi ruiné, qui vient de divorcer d'avec l'infidèle Alicia, Fanny Hooper se refuse, par fierté et délicatesse, à épouser Harry Somerford, dont elle est follement éprise.

Elle emmène, un soir, son amant au music hall de la Gaîté pour voir danser une chère amie d'enfance, Lucy Beckett.

Sortie des artistes...

DE retour dans notre avant-scène, Fanny aperçut son amie dès que le rideau se fut relevé.

— Voilà Lucy, Harry ; c'est la quatrième, au premier rang.

Je vis une fille superbement faite, aux cheveux blonds, très pâle, dont l'air rêveur et détaché me parut légèrement précieux.

Ce n'était pas mon type, et pourtant je devais m'avouer qu'au sens classique, elle était très belle : elle avait le visage ovale, des traits réguliers, des lèvres pleines et bien marquées et quant au corps, Lucy avait tout ce qu'il fallait pour figurer avec avantage au premier rang des petites femmes de revue.

Pour mon goût, c'était la perfection même de ses formes qui lui enlevait toute expression ; elle affectait un air de hauteur langoureuse et de préciosité agaçante et elle avait de trop grands pieds et de trop grandes mains. Je regardais Fanny par contraste, avec sa petite figure mince de lutin, ses mains délicates, ses yeux animés d'un feu étincelant, son sourire si vivant, et je me disais qu'elle incarnait pour moi toute la grâce féminine et toute la fascination du monde, et je m'émerveillais de posséder tous ces trésors.

La représentation finie, nous allâmes attendre Lucy à la sortie des artistes.

J'avais vu les bousculades de Wych Street devant l'Olympia, j'avais affronté les apaches de Drury Lane au moment où les équipes de football du Middlesex sortaient du théâtre à minuit, j'avais fréquenté les salles de l'East End et vu de près des misérables chercher dans toutes les formes de la soulographie quelques soulagements à leurs épreuves, mais jamais encore il ne m'était arrivé de contempler l'étonnant spectacle de tous ces individus qui plastronnaient, en habit et col de fourrure, monocle à l'œil, avec des cannes à pommeau d'or et des huit-reflets, en attendant les filles sur lesquelles ils avaient jeté leur dévolu pendant la représentation. C'était un coup d'œil invraisemblable.

Les petites femmes de la Revue commençaient à sortir lentement. Des cavaliers qui faisaient le pied de grue s'emparaient aussitôt des premières « girls » ; d'autres femmes s'arrêtaient un instant en pleine lumière pour donner le temps à dix ou douze soupirants de se ruer pour les accueillir. On voyait une fille que se disputaient plusieurs galants, les examiner, laisser froidement tomber ceux qui ne constituaient pas un placement avantageux, et aguicher deux ou trois de ceux qui promettaient davantage, en les entraînant dans l'ombre jusqu'à la bordure du trottoir. Là, je le suppose, la belle faisait son choix, mais je ne pouvais voir comment se terminait ce marchandage, car nous devions surveiller constamment la porte de la sortie des artistes pour guetter Lucy.

Enfin elle parut. Elle ne s'attarda pas sur le pas de la porte ; Fanny courut à sa rencontre et elles s'embrassèrent affectueusement. Il faisait sombre, et Lucy me salua poliment, mais sans témoigner aucune curiosité.

Nous traversâmes Covent Garden à pied et arrivâmes au restaurant Evans où nous avions retenu une table.

Une véritable Tour de Babel ; un tumulte de voix nous accueillit, et les salles — le temps s'était subitement radouci — étaient surchauffées. On entrait dans un grand café, brillamment éclairé par des becs de gaz et tout étincelant de miroirs et de dorures. Un bar coupait en deux le centre de la salle. Depuis le bar jusqu'à la rue, il y avait une cloison qui divisait l'espace en deux sections : celle de droite, la plus petite, était réservée aux dames seules ; celle de gauche aux messieurs et à leurs amies..

Il était facile à n'importe quelle hétaïre d'accepter l'invitation d'un client et de le rejoindre dans la section de gauche. La popularité et la prospérité de la maison dépendaient de l'échange de semblables invitations. Dans la section des hommes, il y avait de petites tables. Des garçons s'empressaient à la ronde avec des plateaux chargés de consommations, de sandwiches et de cigares. Ce n'était qu'un mouvement et un bruit perpétuels, frottement de pieds, grincement de chaises, bouchons qui sautaient en l'air. Dans la partie réservée aux femmes, où l'on percevait un droit d'entrée de cinq shillings, des filles galantes d'âge et de charme variés étaient assises patiemment ; chacune d'elles avait les yeux fixés sur la foule qui s'écoulait derrière la séparation, attendant qu'un homme levât son verre ou leur fît quelque autre signe montrant qu'il désirait faire connaissance.

Derrière cette salle où les liaisons s'ébauchaient, se trouvait le restaurant.

(Copyright by France-soir, Michael Sadleir and Nouvelle Edition.)

DEMAIN : Où reparaît une fâcheuse figure de connaissance...

Tirage de *France-soir*, le 29 novembre : 702.440 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Reprise généralisée du travail sauf dans les mines et l'électricité

LOIN d'accuser « à la base » un raidissement des conflits, la situation sur le front des grèves s'est légèrement améliorée depuis quarante-huit heures. De nombreux observateurs notent une tendance à la reprise qui coïncide avec le début du mois.

Dans l'ensemble, les trains roulent malgré des « bouchons » qui interrompent la circulation sur certains secteurs.

On signale de nombreux sabotages qui compromettent la sécurité des voyageurs. C'est ainsi qu'un train a déraillé à Saint-Etienne, où la gare de Châteaucreux a été réoccupée par les grévistes, qui se sont emparés samedi soir de quatre autos-mitrailleuses ; un autre à Culoz et un autre entre Lyon et Bourg.

Même résistance à la grève dans les P.T.T. En province on ne signale aucune cessation de travail. Dans les bureaux-gares de Paris, d'après le secrétaire aux P.T.T., le trafic a été écoulé normalement. Tous les centraux téléphoniques et télégraphiques fonctionnent.

Autre fait important : les employés du Métro, réunis l'autre nuit salle Japy, n'ont pas voté la cessation du travail. Ils se sont contentés de « faire confiance au bureau syndical et de donner leur accord pour passer à l'action au moment opportun ». Cependant l'arrêt des centrales électriques parisiennes prive le métro de courant.

Pour les services publics peu de changement : les ordures s'amoncellent ; la pression de l'eau est en baisse, mais les services de sécurité restent assurés. Il en est de même pour le gaz.

A la préfecture de la Seine, les employés n'ont pas suivi l'ordre de grève lancé samedi par le personnel des préfectures.

S. N. C. F. : Nette amélioration

Dans toutes les gares parisiennes on note une tendance nette à la reprise normale du trafic et une amélioration dans tous les services.

- **AUSTERLITZ.** — **Grandes lignes :** Un train dans toutes les directions dans la journée. — **Banlieue :** Un train toutes les heures ; sauf aux heures de pointe, un train par quart d'heure. on s'attend à une amélioration du Trafic pour la soirée et la journée de demain.
- **EST.** — **Grandes lignes :** 100 % du trafic. — **Banlieue :** pour la banlieue Paris-Est 55 % du trafic ; pour Vincennes : 35 %.
- **NORD.** — **Grandes lignes :** 70 % du trafic normal. Tous les trains pour la Belgique, sauf un (le 116 : l'Oiseau-Bleu) qui vient de Bruxelles, sont assurés. Sur Lens-Le Tréport-Montdidier : tous les trains sont assurés. Pour Amiens-Lille-Calais, huit trains partent aujourd'hui, dont trois pour Lille par Calais. — **Banlieue :** 60 à 70 % du trafic normal.
- **SAINT-LAZARE.** — **Grande lignes :** Tous les express sont assurés, sauf pour la direction de Rouen. Le Havre est détourné par Pontoise. Cherbourg, normal. — **Banlieue :** Bécon-les-Bruyères, train toutes les demi-heures, au quart et à 45 ; Versailles, toutes les demi-heures, à 29' et 59 ; Saint-Nom-La Bretèche, un train par heure ; Bois-Colombes, tous les quart-d'heure, à 25' et 55' ; Argenteuil, toutes les demi-heures à la demie.
- **LYON.** — **Grandes lignes :** Tous les trains arrivent à la gare de Lyon, où les employés ont repris leur service. Départ dans l'après-midi du 103, 105, 421, 109 jusqu'à Lyon. Du 2.005 jusqu'à Auxerre ; du 301 : Paris-Genève ; du III : Besançon ; du Simplon-Express pour la Suisse et l'Italie. Horaire normal du Chaix. — **Banlieue :** dix trains sont assurés pour Montargis-Melun, desservant également la petite banlieue.
- **MONTPARNASSE.** — **Grandes lignes :** Express assurés pour Rennes, Quimper, Le Mans. — **Banlieue :** Un train par demi-heure sur Versailles.
- **INVALIDES.** — Un train par heure environ. Premier train parti à 6 h. 5 ; deuxième départ, 7 h. 51. Retour à Versailles à 7 h. 44, 8 h. 44. Hier, vingt-six trains ont été assurés. La situation est sensiblement la même aujourd'hui.
- **BASTILLE.** — **Départ prévus :** 8 heures. La Varenne ; 9 h. et 12 h. 15 pour Boisy. — **Marchandises :** Trafic normal en province. Dix-huit trains de messageries sont arrivés à Paris.

Le dépôt du Charolais a été évacué

Nombreux incidents

A Paris, le dépôt du Charolais, à la gare de Lyon, a été évacué par la police. Il y a eu 52 arrestations qui n'ont pas été maintenues.

Sur la ligne de Chelles-Gagny, les rails ont été déboulonnés sur une longueur de vingt mètres.

A la gare Paris-Masséna, des grévistes posaient des pétards sur les voies. La police a arrêté seize d'entre eux, tous cheminots. Ils ont été relâchés, aucun délit n'ayant été retenu contre eux.

Au central Marcadet la police a dégagé les bureaux envahis par des manifestants. Deux gardiens de la paix qui avaient été séquestrés ont été délivrés.

En province

A Rennes, la gare a été débloquée ; le trafic a repris.

Entre Limoges et Palais-sur-Vienne, des éclisses et des tirefonds ont été enlevés sur la ligne Paris-Limoges. Un train venant de Châteauroux a été arrêté à temps.

A Aix-en-Provence, un poteau métallique supportant le fils des tramways Aix-Marseille a été scié.

Détente générale dans le Nord sauf dans les mines

LILLE, 1er déc. (par téléphone). — Depuis ce matin, 8 heures, la police est à pied d'œuvre pour faire évacuer les carreaux des mines par les piquets de grève.

On ne signalait pas aux premières heures, d'incidents très graves. Cependant, à Liévin, fosse 2, sept cents mineurs ont voulu descendre au travail et sont entrés en contact assez sérieusement avec les piquets de grève. Au groupe d'Oignies, à la fosse 6, à Ostricourt, la police a dispersé ce matin à 8 heures, les piquets de grève, mais depuis elle est elle-même encerclée par les grévistes qui sont dirigés par M. Delfosse. Les sirènes appellent les grévistes en renfort pour tenter de reprendre possession des fosses.

A la fosse 7, les ouvriers communistes et antigrévistes sont aux prises.

Blindés à Valenciennes

A Valenciennes on a fait circuler ce matin des blindés mais la situation est inchangée ainsi qu'à Anzin et en général dans l'ensemble des deux cents puits du Nord et du Pas-de-Calais.

Par contre, nette amélioration dans les autres secteurs.

Dans la meunerie, la reprise est complète. Excellente reprise également dans le textile où il ne reste que 4.945 grévistes pour l'arrondissement de Lille sur 125.000 ouvriers.

Reprise totale dans les filatures de Roubaix-Tourcoing.

Dans les chemins de fer, la reprise est générale, sauf en ce qui concerne les gares de Valenciennes et de Douai.

22.000 ouvriers de Renault votent à bulletins secrets

Depuis 8 heures, ce matin, les ouvriers de la Régie Renault affluent, dispersés ou par petits groupes, à l'entrée du Parc des Expositions boulevard Lefèvre, où se déroule le vote à bulletins secrets dont dépend la fin ou la continuation de la grève.

Quelques cars de police se tiennent en réserve dans les environs immédiats. Un cordon d'une vingtaine d'agents garde l'entrée où ne peuvent pénétrer que les ouvriers de Renault.

Vingt-deux mille ouvriers, tout le personnel de la Régie, sauf les six mille « mensuels » qui se sont déjà prononcés contre la grève à une forte majorité, doivent déposer aujourd'hui leur bulletin dans l'urne.

La clôture du scrutin est prévue pour 17 heures. Les résultats ne seront connus que tard dans la soirée.

Les opérations de vote se déroulent pour l'instant dans le calme le plus complet.

31 heures à la Chambre

(SUITE DE LA PAGE 1)

Chant des sirènes et courtoisie de M. Herriot

AU milieu de l'après-midi, M. Grenier tient à son tour la tribune. Comme il ne veut pas descendre, M. Herriot emploie les grands moyens : ordre d'évacuation générale, avec sirènes...

A la reprise, les communistes renoncent à M. Grenier et, fort habilement, lui substituent une dame, Mme Gabriel Péri, brune, grande et mince dans sa robe noire... Avec elle, le président change de méthode :

— Madame, avec tout le respect que je vous dois, et en rendant hommage à la mémoire de votre glorieux mari...

Toute l'Assemblée se lève. Et M. Herriot poursuit :

— ...je dois vous inviter à quitter la tribune, sinon je suspends la séance.

Les députés communistes protestant violemment, M. Herriot leur crie :

— C'est exactement comme cela qu'a commencé le fascisme !

Et il ajoute :

— Madame, je ne doute pas que, s'il le faut, nos collègues inscrits vous cèdent leur tour de parole. En vous demandant de quitter la tribune, je vous prie de croire aux sentiments de respect qui sont les miens à votre égard.

Des interruptions se font entendre sur les bancs communistes, dans le silence que n'a cessé d'observer le reste de l'Assemblée pendant cet incident émouvant.

M. Herriot réplique, tourné vers l'extrême-gauche :

— Je tiens, évidemment, un langage que vous ne pouvez pas comprendre...

Les protestations jaillissent aussitôt. Mais, malgré le bruit, on entend Mme Péri dire :

— Dans ces conditions, je m'incline.

Et elle quitte la tribune.

M. Herriot a gagné. Sa courtoisie l'a emporté sur les consignes. Et l'on a l'impression, tout à coup, que cet incident va peut-être plus loin qu'il n'en a l'air...

METRO

(Suite de la page 1)

Le personnel des centrales électriques de la région parisienne s'est prononcé ce matin, dans l'ensemble, pour la grève dont le mot d'ordre avait été lancé samedi par la Fédération des forces motrices.

L'usine de Saint-Denis, celle de Vitry celle d'Issy-les-Moulineaux, les trois établissements de la P.I.R.U, sont, à leur tour, touchées par l'arrêt de travail qui paralysait déjà les centrales de Saint-Ouen et d'Ivry.

Bien qu'effective, cette grève n'entraîne, déclare-t-on à l'Electricité de France, qu'une réduction des deux tiers de la production et, grâce à l'apport des usines de province, l'éclairage de Paris semble, pour le moment, assuré. Toutefois, si les sous-stations et les centres de connexion cessaient de fonctionner et de distribuer le courant de province, la capitale connaîtrait un régime de « coupures » prolongées.

La consommation habituelle de la région parisienne est de 80 millions de kw-h. Actuellement elle est abaissée à 70 millions. Les usines de la région parisienne fournissent là-dessus environ 15 millions de kilowatts par jour. Le reste provenant de différentes usines de province.

■ **AU MOMENT OU IL CAMBRIOLAIT la recette de la station de métro Motte-Piquet, le Martiniquais Pierre Anin a été arrêté.** (France-soir).

COURSES DE LEVRIERS

Le public est informé qu'en raison de la sérieuse diminution des transports, les courses de lévriers seront interrompues à partir de ce soir lundi, sauf imprévu. Le reprise sera annoncée dans la presse.

Festival Wagner à Pleyel

Sous le patronage de la fédération nationale de la presse française et du syndicat de la presse parisienne, au bénéfice des sinistrés de Royan, un festival Richard Wagner, avec le concours de Suzanne Juyol, de l'Opéra, et de l'Orchestre de Paris (100 exécutants), sous la direction de Georges Rabani, sera donné, à Pleyel, le 2 décembre, à 21 heures. (Salle chauffée.)

A LA MANIERE DE...

Je blâme ici plus de gens qu'on ne [pense,
Tout babillard, tout censeur, tout [pédant,
Qui ont des cuirs ternis et ignorent [la jouvence
Que donnera « LUSTRAL N° 7 » séant.
« C'est un produit MAXI »

L'HIVER A CANNES — L'HIVER A CANNES
La ville des fleurs et des sports élégants
De décembre à mai
CASINO MUNICIPAL
Au théâtre, Louis Beydts présentera dix ouvrages lyriques. Semaines musicales internationales. Concerts Ballets et comédies. Direct. de la musique : G. Tzipine
AUX AMBASSADEURS
Les dîners de gala seront décorés par Don, Vertès, Touchagues, Jean Effel, Gérard Mille, Van Dongen, etc.
Réveillons de Noël et du Nouvel An
Cent hôtels vous accueilleront à des prix tout à fait raisonnables
Le golf de Mougins est ouvert

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS
présentent « NOCTURNE »...



LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
LANCENT LA MODE de Paris

Robert Marcus
FOURRURES
CASTORS ASTRAKANS SKUNGS MOUTONS
3, Av de Villiers (Métro Villiers) CAR. 46.76

SCHIAPARELLI
21, place Vendôme, 21
SOLDE
mardi 2 et jours suivants de 9 h. 30 à 13 heures

PERDU

grand chien berger très âgé, couleur fauve, sans valeur marchande, se nom ... TURC mardi 25 novembre entre midi et 18 h., coin rue des Jeûneurs et rue Montmartre. Prière téléphoner Wagram 55-44, 64, boulevard de Courcelles. Récompense 5.000 francs. Remerciements.

LA TEINTURE DE sécurité POUR TOUS TISSUS Floss

LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ANNÉE
300 MODÈLES TOUTES MARQUES GRAND CHOIX MEUBLES RADIO-PHONOS LONGS CRÉDITS ÉCHANGE
RADIO ODIOVOX 124, AVENUE D'ORLÉANS METRO : PORTE D'ORLÉANS
OUVERT SAMEDI. DIMANCHE. LUNDI Cadeau à tout acheteur
PUBL. RAPY

Plus d'ongles cassés grâce à VITALONG "LA SÈVE DE L'ONGLE"
Demander Notice CY14 Laborat. VITALONG 217 FAUB. St HONORÉ. PARIS. 8e

La Poudre SURE D'ELLE annonce que, à la demande de ses aimables correspondantes de l'étranger et d'outre-mer, la date de clôture du **JEU DE LA POUDRE ET DU HASARD** est reportée au **31 DÉCEMBRE**



POUDRE "*Sûre* D'ELLE" GRENOVILLE

Rare... mais excellente !
Qualité d'abord...
Nous préférons, dans cette période difficile, limiter notre production pour conserver notre qualité.
Nous nous excusons si les Lames LE COQ ne peuvent encore être mises en vente partout.
LAME le Coq

UNE CRAVATE PURE SOIE
aussi belle qu'avant-guerre s'achète chez
HARANGER
CHEMISIER
234, rue de Rivoli

MOLYNEUX
SOLDES
MARDI
MERCREDI ET JEUDI
A PARTIR DE 10 H.
5, RUE ROYALE

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente au Palais de Justice à Paris, le 13 décembre 1947, à 14 h. 4 lots

MAISON a PARIS 95, QU. VALMY
MAISON a PARIS 150 RUE St-DENIS
MAISON a PARIS 51 Bd RICH.-LENOIR
TERRAIN à PARIS 50, rue Saint-Sabin

855 m2 M à px 400.000, 200.000, 200.000, 100.000 fr. S'ad Me DUCLOS avoué, 30, quai du Louvre ; Gautier, Lecointe, Robert Le Sourd, Gillet, Moreau, Leguillier, Régnier, Mansion, avoués ; Benoist, ... oix notaire honoraire 25, bd Beaumarchais.

LILLE BATTU A RENNES

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

REIMS devient seul leader

Lille et Reims menaient la danse de conserve en première division. Tous deux jouaient hier et les Champenois ont pris la tête du classement à la faveur d'une défaite lilloise.

Un match serré à Strasbourg ! Les locaux prirent l'avantage en première mi-temps et menaient au repos (1-0).

Bini se chargea d'égaliser dès la reprise et Belver, sur corner, donna l'avantage au Rémois.

Une minute avant la fin, Reims avait la victoire en mains. Pourtant, quelques secondes avant le coup de sifflet final, l'ailier strasbourgeois Nyers battit Favre et arracha le nul.

Le point acquis par les Rémois leur vaut pourtant sans contestation possible le poste de leader.

En terre bretonne, Lille a déçu. Les Nordistes ont marqué deux buts par Baratte, qui exploita au maximum deux erreurs grossières des Rennais, mais en encaissèrent quatre bien amenés par les attaquants bretons.

Cette défaite provoquera-t-elle une réaction dans une équipe « où tout ne tourne plus rond », ou va-t-elle sonner le glas des espoirs lillois en championnat ? Les candidats au titre de champion sont nombreux et les défaillances actuelles se paieront cher dans six mois.

Les derbies n'ont pas été favorables aux visités. Le Racing s'est incliné devant un Stade Français qui remonte à une allure record, et inquiétera sous peu les tout-premiers. Sète, qui n'avait pas besoin d'une nouvelle défaite, a pourtant dû baisser pavillon devant Montpellier, lequel, sans bruit, se hissa progressivement vers la première partie du tableau.

Par contre, sur son terrain, Metz, après quatre défaites consécutives, a renoué avec le succès. Nancy marqua trois fois, mais concéda quatre buts et ne put, malgré un forcing tardif, redresser la situation.

Pierre LAGOUTTE.

PREMIERE DIVISION

Strasbourg* et Reims	2-2
Met* b. Nancy	4-3
Montpellier b. Sète*	1-0
Rennes* b. Lille	4-2
Stade Français b Racing	1-0

LE CLASSEMENT

1. **REIMS** (14 m.) 21 pts ; 2. Lille (14) 20 pts ; 3. Saint-Etienne et Marseille (13) 18 pts ; 5. Racing (14) et Roubaix (13) 17 pts ; 7. Stade Français (14) 16 pts ; 8. Nancy et Strasbourg (14) 14 pts ; 10. Sochaux (13), Montpellier et Metz (14) 13 pts ; 13. Rennes (14) 12 pts ; 14. Toulouse (13) 11 pts ; 15. Cannes (13) 10 pts ; 16. Alès (13) 7 pts ; 17. Red Star (13) 6 pts ; 18. Sète (14) 4 pts.

DEUXIEME DIVISION

*Lens b. Le Mans	4-0

Décision mercredi au sujet des matches remis

Rue de Londres, on se préoccupe de faire disputer au plus tôt les treize matches de championnat (quatre en première division et neuf en deuxième) qui n'ont pu se disputer hier.

— Nous déciderons mercredi soir, nous a déclaré M. Pierre Delaunay. Nous avons plusieurs dates en vue, vraisemblablement en semaine, tous les dimanches étant pris.

R. R.

● *A Hanovre, l'équipe militaire belge a battu celle de Hollande (4 à 1) et a ainsi remporté le tournoi militaire interallié devant la Hollande et le Danemark.*

● *En Coupe de France, l'A.S. Bourbaki a éliminé, par 2 à 0, Cazères, champion de France amateurs, et à Caen, l'Avia Club de Paris a battu l'U.S. Normande par 2 à 1.*

● *Aston a tiré douze corners hier au Parc. Tous « au cordeau ». Le « feu follet » a retrouvé sa seconde jeunesse.*

● *Après le match Racing - Stade, joueurs et dirigeants des deux clubs ont fraternisé. Gabet est allé féliciter Ben Barek. Les Pingouins et les Stadistes sont toujours bons amis.*

Montané a « passé » A. Famechon en beau champion !

Vainqueur d'André Famechon, le Toulousain Pierre Montané a remporté, hier à la Mutualité, le plus brillant succès de sa carrière.

Montané, souple, mobile, nous donna d'abord l'impression d'un boxeur très à l'aise, nullement intimidé par un adversaire réputé « dur ».

Puis, dès la troisième reprise, il entra carrément dans le combat, « son combat », grâce à d'excellents crochets du gauche qu'avaient précédé des secs directs du même poing. Famechon, ébranlé d'un droit au quatrième round, était compté « 8 » (seuls Kis Dussart et Djerito ont pu infliger un knock-down au Nordiste) au cours d'une émouvante cinquième reprise. André Famechon récupéra vite : trépidant, avide de bataille, rageur et bondissant, il chargea impétueusement. Mais le Toulousain, touché à deux reprises, contre-attaqua irrésistiblement et concrétisa en beauté, en restant « fort », agressif, dangereux, jusqu'à l'ultime seconde d'un combat passionnant.

Georges SCHIRA.

Kid Tunero battu par Stock

Jean Stock n'était pas, hier, animé par l'extraordinaire vitalité dont il fit preuve au cours de ses combats précédents. Il est vrai que Kid Tunero, infiniment plus habile, lui en fit voir de toutes les couleurs, et le sapa au corps dès le début de la rencontre. Puis, Tunero baissa de pied au fil des rounds. A la fin de chaque reprise le Cubain regagnait son coin d'un air très las et l'impression fut très pénible pour ceux qui ont connu le « Kid » des beaux jours.

Agen n'a toujours pas de butteur

Programme très réduit pour le championnat des XV, avec sept matches seulement.

Si Toulouse continue de prendre le large, Agen piétine et ne peut parvenir à trouver la cadence. Il a encore été battu par un coup de pied par le Stade Bordelais qui confirme sa victoire du match aller.

Tarbes bat Bègles	24- 5
Toulouse bat Cognac	15- 3
Toulon bat St. Montois	16- 3
Stade Bordelais bat Agen	5- 3
Romans bat Tulle	15- 3
Brive et Vichy	11-11
Soustons bat Gujan	8- 5

Chez les XIII, calme sur tous les fronts. Il faut pourtant noter que la botte de Puig-Lubert a tiré Carcassonne d'un mauvais pas à Perpignan.

Albi bat Libourne	43-12
Carcassonne bat Perpignan	7- 4
Villeneuve bat Cavaillon	19- 3
Lézignan bat Toulouse	16- 7
Roanne bat Avignon	19- 0

Pierre GROSMOLARD.

● *Le 14 décembre, à la Mutualité, Louis Thierry rencontrera Lahoussine et Gilbert Stock sera opposé à Gormon.*

● *Rigoulot contre Martinson ce soir (20 h. 30) au Palais des Sports, en demi-finale du championnat d'Europe.*

FAUSTO COPPI : Pas de poursuite individuelle à Paris

Coppi disputera un omnium dimanche à Paris. Mais nous n'aurons pas le plaisir de voir le champion du monde en action dans sa spécialité.

Pourtant, à Anvers et à Bruxelles, Coppi, devant Van Steenbergen et Peters, vient de faire des temps alléchants.

Sur sa condition, on lui prête la possibilité d'abaisser tous les plafonds actuels sur 5 kilomètres. Pas à Paris, en tout cas, puisque la direction du Vél' d'H'iv n'a pas accroché cette éventualité au programme.

Il nous reste l'espoir que M. Coppi veuille bien nous régaler « gratis pro deo » d'un essai contre les 6'12'' de Louis Aimar que l'on dit si sérieusement attaché et qui valent 50.000 francs ! (prime Oscar Egg).

Voici les derniers temps de Coppi sur la distance : *Anvers* : 6'29'' contre Middelkamp. *Bruxelles* : 6'16'' contre Impanis.

Ces temps furent réalisés en série et sans grands efforts.

André COSTES.

La malchance de Rondeaux à Buc

Le 7e cyclo-cross de Buc ne prêta cette année à aucune critique. L'actif Meissonnier s'est employé de son mieux pour qu'il n'y ait pas d'erreur de parcours. Deux coureurs ont dominé dans cette épreuve. Ce sont Rondeaux qui effectua un beau retour après avoir été huitième et Robert Oubron. Si Oubron remporta la première place, il la doit surtout à une crevaison dont fut victime le champion de France à quelques centaines de mètres de l'arrivée. D'autre part, Boncorps a fait une excellente impression.

● *Une américaine de 40 kilomètres et un omnium par équipes constitueront cet après-midi (13 h. 30), au Vél' d'H'iv', le programme du « Lundi des amateurs ».*

Les Conseils de Philomène

POTAGE A LA POMME DE TERRE

A défaut de pâtes, vous pouvez rendre très agréable un potage clair (ou du bouillon) en y jetant, vingt minutes avant de servir, une ou deux pommes de terre finement râpées. Mélangez bien à la cuiller de bois et cuisez à ébullition modérée.

PROBLEME N° 839

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT. — I. Plaisirs de la montagne (10 lettres). — II. Telle qu'à l'achat (5). Elle est impossible à compter (4). — III. Fait une séparation (4) Il a force de loi (4) — IV. On le convoque pour faire des périodes (10) — V. Orientation (3) Portion de cône (3) Préposition (2) — VI. Fond de dentelle (6) — VII. A le courage (3). N'eut pas à apprendre (3). Fin d'un rosier (2). — VIII. Sans épeler : croix (2) Impôt personnel (4). Possessif (2) — IX. Schubert y a excellé (4) Eus recours à (4) — X. Préfixe de jeunesse (3). N'avais pas de but de promenade (6).

VERTICALEMENT. — I. On y emmagasine (8 lettres) — II. Vin d'Espagne (5) Dessous de sabot (4). — III. Valet de collège (7) Argus la surveilla (2) — IV. Colorant de l'iris (4). Pronom (2) — V. Note (2) Verroterie d'échange (7) — VI. Dans l'Eure (6) — VII. On le consulte pour faire son itinéraire (10) — VIII. Pas tombés dans l'oreille d'un sourd (4) Possessif (2) — IX. Sans tache (5) Soutien (4) — X. Pronom (2). Avais part à (7).

Solution du Problème N° 838

HORIZONTALEMENT. — I. Lunettes. — II. Anagrammes. — III. Ni Li Mode. — IV. Topa. Makis. — V. Enoncé If. — VI. Etal Nia. — VII. Native. Gel. — VIII Ebène — IX. El. Orée. — X. Vie Litées.

VERTICALEMENT. — I. Lanterne — II. Union. Abri. — III. Na. Poète — IV. Eglantine. — V Tri Cavell — VI. Ta Mêle — VII. Emma Pot — VIII Smoking Re — IX. Edifie Ee — X Usés. Allée

RADIO — Programme de lundi 18 h...

INFORMATIONS. — 20 (N) ; 20 30 (P) Les Temps modernes

MUSIQUE. — 19.30 (N) Orch de Lyon ; 19.45 (Int) Dîner-concert ; 20.50 (P) Concert orch. Nat., direct. E. Bour ; 21 31 (Lux) Musique sans paroles.

THEATRE. — 20.35 (N) « Je te ferai une belle vie (théâtre Delferrière) ; 22.45 (P) Beaumarchais.

VARIETES. — 19.18 (Int) Dans la rue (Deo Rysel) ; 20 (Lux) Crochet ; 20.31 (Lux) Palmarès des chansons ; 20 45 (Int) Variations (music-hall, théâtre) ; 21.15 (Lux) Le jeu des gages ; 22.45 (N) Veillées de Paris.

...à mardi 18 h.

MUSIQUE. — 10.18 (Int) Grands musiciens ; 18.18 (Int) Musique variée ; 12.30 (N) Orch. A. Bernard ; 13 18 (Int) De l'opérette à l'opéra ; 13.30 (N) Orch de Marseille ; 14.33 (Int) Grands virtuoses ; 15.18 (Int) Jazz américains.

VARIETES. — 12.50 (P) Télé-Paris ; 14.5 (N) Le vin de Vouvray ; 14.30 (P) Les Etats-Unis de l'esprit.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 2 DECEMBRE 1947

Tous les influx de la Lune avec le Soleil, Jupiter et Neptune, viendront s'émousser aujourd'hui aux angles d'un dur carré Saturne-Mercure. Source d'entêtements systématiques, de partis pris, de fausseté.

Des transactions, des accords gagneront à être conclus entre gens d'une intégrité sans équivoque.

LES ENFANTS NES CE JOUR seront coutumiers de la restriction sentimentale et cependant affables et charmeurs et dotés de belles possibilités de réussite.

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : année où s'affirmeront des chances réelles que vous pourrez exploiter et développer au maximum Dans votre vie affective, méfiez-vous des caprices et des cachoteries.

DANY-ROY.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr Réaumur, 100, r Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Miss Cow-boy au CASINO MONTPARNASSE

Th. EDOUARD VII Tis 21 h. jusqu'au 7-12
La première œuvre palestinienne inédite présentée en France
LA COLLINE DE LA VIE (Tel-Haï)
drame en 3 actes de Max ZWEIG adapté par David KNOUT

HELLZAPOPPIN
CINÉ-OPÉRA 32, Av. de l'Opéra ENGLISH VERSION

COLISEE -- PARAMOUNT
ELDORADO
5e SEMAINE
D'EXCLUSIVITE DU FILM DE
JACQUES BECKER
ANTOINE ET ANTOINETTE
LE TRIOMPHE DU JOUR

A PARTIR DE MERCREDI
ELYSÉES-CINÉMA en V.O.
La du Barry était une Dame (DU BARRY WAS A LADY)
Un film en Technicolor
RED SKELTON LUCILLE BALL GENE KELLY VIRGINIA O'BRIEN
TOMMY DORSEY et son orchestre

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56 16
DERNIER AMOUR
avec JACQUELINE LAURENT et CLARA CALAMAI

GARY COOPER dans LE LYNX Pl. PIGALLE LE GRAND BILL
Tout le long de l'île, au long de l'eau

DEMANDES D'EMPL. 60
Pers. 50 a. act. initiat. tr.b. réf. capable tenir intér. rech. place st. préf. 1 ou 2 pers. Ecr. Droge, 30, r. Ch.-Graindorge, Bagnolet.
J. fem. ch. empl. secrét. st.-dact., b. réf. Ecr. No 100.904, Fr.-s.

OFFRES D'EMPLOIS 250
Secteurs exclusifs seraient confiés à agent sérieux bon. référenc. Se prés. LAPORTE, 6, place des Etats-Unis, merc. et vend. matin.
On dem. MONTEUSES pr lampes électriq. d'éclairage. S'adr. 127, rue de Rome (17e), 2e étage.
Ouvrière remmailleuse demand. Teinturerie, 27, r.Berthollet-5e.
STENO-DACT. lib. suite bon. réf. Raymond, 19,r.Echiquier, le mat.
On demande sténo-dactylo. S'adresser BOIS DORE, 109, boul. Sébastopol, PARIS.
Demandons dactylo (serv. expéditions). DOCKS des ALCOOLS 25, av. du Président-Wilson, LA PLAINE-SAINT-DENIS (Seine)
Sténo-dactylo expérimentée dem par E.P.S., 9, av. Villars-7e.
Dem. aide-compt. dact. tr cap. sér.réf. Glory, 82, Haussmann
Offre de service. Cherchons. Jne Fille DACTYLO français-anglais. Ets LEMCO, 2, r. Gervaix, PARIS. Téléph. : GAL. 78.00.
DACTYLO débutante VALTRY, 46, rue Saint-Didier, PARIS.
Fem. compt. ayt autor. pr dirig bur.compt. Réf.exig.Empl.st-h rém. Pas se prés. Ecr.Ets Lépine 44, r. C.-Desmoulins, ISSY-les-Mx
Sténo-dactylo expérimentée pour place stable Ecr avec références. Débutantes s'absten. Société Fredman 7 bis, r. Omer-Talon-11e
Mécanographe Elliot-Fischer pour tenue de comptes clients. Ecrire PELLERIN 110 avenue Jean-Jaurès, à PANTIN (Seine)
Dem. sténo-dactylo. S'adr. Georges Lévy, 15, r. Louvre (1er)
On dem. J.F. secrét. sténo-dact. notions comptab., sér. réf., lib. de suite. Se prés. Publiac, 18 h.30 à 19 h., 92, Champs-Elysées, Paris
MECanographe COMPtab Homme ou Femme sur ELLIOT-FISHER demandé d'urgence DORIN, 36, r. des Renouillers, Colombes.

● Gens de maison
Fem. de mén. pr entret.bureaux. BLANC, 28, r. St-Lazare (9e).
Dem. fem. mén. av.réf. Soulier, 84,r.Point-du-Jour, Billancourt
Fem.ménage. Soupey, 3,r.Vignon.
Ch. bonne à tout faire, logée, bien nourrie, bien rétr. KERN, 46,r.Pajol, Paris (18e
On dem. fem.mén. 4 h. ts matins. Conc., 53,r.Ponthieu (8e)
Dem.bne b.à tt f. Depambour,57, av. de Neuilly. Métro Maillot.

● Industrie
J. Gens 15-18 a. pr. trav. spéc atel. 67 r. Diderot, Vincennes.
DEM. AJUSTeurs - MONTeurs, 1er, 2e et 3e échelons G.I.C., 27, r.de Constantinople-8e.
Ferblantiers pr ornements zinc, bons salaires, primes. Jeune Homme 18 ans, courant travaux paie, pointage 180, qu. Jemmapes, PARIS. Métro : JAURES.
Soudeuses professionnelles en téléphonie pr déplac. province. S.A.C.M., 1, av. Aristide-Br Arcueil, 10 m. Porte d'Orléans.

GÉRANCES 250
Offre gérance libre Cordonnerie Paris DEPARDIEU, 25, rue des Mathurins, PARIS (8e arr.)
TEMPLE Gérance gd Magasin Confection, etc., formule Prix Uniques
Ets VALLEE 2, r. Taitbout. Pro05-84,19-95

Bout. rue Belleville maroq. et divers, cherche personne capab. gér. 1. Téléph. OBE. 85-17.
Pressé of. pers. bon.prés. très bel. aff. lux. gér. ass. Caut. 200.000 fr. Ecr. 11.399, Fr.-soir.
TSF fonds en gérance MAR.25-84

FONDS DE COMM. 350
PAS-DE-PORTE 17e Joli mag. et log. 2 pces. cuis., entrée, c.d. t., tél. Très intéress.
ATLAS 34 r. Laugier (17e) Car.72-77.Wag.54-38
Constitution de Société S. A. R. L. Ttes formalités ds les 10 jours. Inscription au Registre du Commerce dans les 48 heures..
SAGOT 33,r. Rochefoucauld TRI. 00-58.
Ach.café env.700. Ecr.11.148 F.-s.
GARAGE 130 voit., tr. bien situé à Paris av. magds. exposit., bel atelier compl. Appartement 4 pièces. FAHY, 43, r. N.-D.-Lorette. TRI. 36-43.
Je cède mon Hôtel 38 Nos 2.2. conf. Tél. MAI.35-59, de 13à15.
Aff. s. conn. spéc. Rapp.540.000. Px 500.000.Elims,86,Archives.
Charcut., Trip., Volail., Gibier, tr. b. plac. 1.300. GAL. 94-89.
COULEURS ou BAZAR Un Fonds sérieux s'achète chez STARCK Le Spécialiste. 16, r. Pont-Neuf.
ANTIQUITES Brocante b.sit. b. qu. Px 670.000.
LUC 359 rue Saint-Martin. MoStrasb.-St-Denis
TABAC Billard proche banlieue, log. 4 pièces, gros chiff Tenu 16 ans 2.500.000. Facil. à client. sérieux. CHAPITEAU, 62, r. St-Lazare. Tri.42-22
JE CHERCHE B. PAS-de-PORTE centre PARIS pour instal. Magasin Luxe 5e arr. Meunier, 48,Ch.-d'Antin. Tri.67-83

P.-de-Pte pr ts com. log b.sit. Ecr.Dany,10,pl.Trarieu.Suresnes
BONNEterie r. passante 18e GROS CHIFF parf. ét.log.2 p.Px 1.200 2,r.Troyon.Eto27-58 O.C.I.C.
Bourg près école, LIBRAIRIE-PAPET. Lic. Confis. B. logt. 575.000. - Préfect. COUTURE, Confect. Maroq. Fait 1 million. 750.000. - CAFE-ALIMENTATION Dép. Charcuterie. Cab. téléphon. près Route Nation. Cars. 450.000. EXPERTA, r. St-Jean, DREUX.
ALIMENT. Gle b.banl. b.log. 3 pièces. ELY. 07-68.
TEINT. Bout s. log. r.Paul-Bert. Tél.ELY.07-68. S'adr. GENEST, 14, rue Lincoln, PARIS. Téléph. ELY. 07-68.
Alimentat. Gle, gr. chif. prouvé, s/voie pass. Tr. b. log. Occasion à saisir d'urg. Px 1.750.000
RONDONNIER, 3,r.Gœthe. PASSY 45-47.
CAFE Alfortville. 1.150.000. aff.ang. b.log. 61,r.Malte-11e ROGER
EPICERIE Caves 19e r.pas. 2.500.000 gr.chif. aff.5 cuves. Cabinet 61,r.de Malte (11e) ROGER
Beau CAFE angle 19e Tabac proche bel. aff. 35 m. faç. 3.500.000 chiff. aff. 10.000 par jour 61,r.de Malte (11e) ROGER
HERBOR. PARFUM. près rue Belleville. 1.200.000 fr. 1.200.000 aff. p.an. 61,r.de Malte (11e) ROGER
Ciné Paris. Rec. 100.000.pas loy. Bén. 1 mill. Px 8 mill. ou ass. A.G.S., 55, r.P.-Charron.Ely.08-81
Immeubl.et Fonds com. bar-rest.-danc.1erord.Hte rép.b.log.en Sté Vr Genest,14,r.Lincoln. Ely.07-68.
OCC. spl.bout.mod. meub. s/sol ts us. act. tiss. gr.chif. rue tr.pass. pr. pl.Blanche. 975.000. Cse dép. Ely.42-21, 8à12 h. Urgt.
LAYETTE, Laine, 2 p. cuisine. Quart. Etoile. 1.900.000. REVUE MERCERIE, 10,r.Lancry
ALIMENTATION BAR Cède cause départ log. 2 p.+cuis. 550.000+100.000 march. Voir sur place : 42, av. Miss-Cavell, Saint-Maur (Seine), sauf mardi.
Vends cause santé Hôtel-Bureau très b. quart. Paris 42 Nos.tt confort. Me MOYSAN, notaire. Tél. 5 Tricot (Oise). Int. s'abst.
Belle Imprimerie à vdre à Paris matér. mod. 150 m. env. bur. 1er ét. FRANÇOIS, 30, boul. de Strasbourg, PARIS. BOT. 21-23

CHIENS 350
Toutes races. 13,Chaussée-d'Antin
Grand Chenil de Montreuil, 49, rue Alexis-Pesnon. AVR. 31-24
A vendre tr. beau Schnauzer, 20 mois, excell. pedigree, inscrit L.O.F. DAN. 45-65 de 12 à 15 h.
Canich., cockers,loulous,rics.racs, pékinois. 184,av.Italie.Gob76-99
Ttes races pures. 12,r.de l'Etoile

AUTOS.MOTOS.VELOS 350
RENAULT 7 t. plat.6 m.50 ét.nf. OPEL 11 CV 6 cyl.cab.4 pl. imp. RENault Celta camtte 800 k.b.px. ROSENGART LR2 C.I.propre t.b. pns. bs prix. — 227, r. de Courcelles. PARIS. Tél. GAL. 71-03.
Camtte 1.500 k.Px 150.000. Tur. 90-53. 20,r.Archives, Paris-4e.
RENAULT MONA 8 CV. cond. int.. bon état, en confiance. 50.000. Bons pneus. Pressé. RENE. Roq.73-03
Simca-5 b.état. Vis. dim. matin. Midol,5,r.Chasseloup-Laubat-15e
Part. vd Chenard-Walcker 7 CV parf.ét. Px 70.000. Brédiller, 66, all. Monthyon, Pavillons-s/B.
Ech. 201 tte tôlée tr. b. ét. c/ MOTO 350 cm3 récente tr. b. état. Garage St-Joseph. Mar.88-82
ARIES C.I. 9 CV 1934 mot.nf, tr. bs pns. propre. Bs prix.
CITROEN C.I. 6 gl. 10 B 1934 mot.nf impec. tr. bs pns. — 227, r. de Courcelles. GAL.71-03
MALADIE DE CŒUR impossible conduire ma voiture très rapide cède avec garantie 120.000
VIVA GRd SPORT CONd.INT 1938 SOSSON. Roq.73-03
Cse dép. part. vd SIMCA-5 et 301. Renseign. Tél. Men 79-37
Peugeot 201 D 1936 état général impec.d'orig.245.000. Tre 19-02
Part vd Simca-5 Commerciale bon état. Bretton. BOT.20-63.
Part. vd Berliet 37 diesel 7 t.5 1 rue Bonnet. Porte de Clichy.
A vdre Camion BERLIET 2 T. plateau, gaz de ville. T. bs pns. GARNIER, Chaville. Tél.77.
COND INT. Packard 39, 22 CV, 6 cyl., 6 glaces, 15 lit.aux 100 km. garanti. T.S.F. chauffage luxe, abs.nve. Urgt. Int.s'abst. 191, rue des Pyrénées. Roq.88-20. Me Gambetta.
A vdre Lancia-Belna 37 C.I. état impeccable. Téléph.DOR. 54-67, heures des repas.
Part. ach. part 6 CV Fiat même mauv.ét. Rigaud, Café France, 11, r. Bergère, Paris. PRO.35-93.
Vds 202-39 impec. pns nfs Dosme,33,r.Rennequin. Wag.11-18.
Part.vd Simca-5 ét.nf 6 pns mot. nf. 19,r.Petites-Ecuries (10e).
Ach.camtte 500 k.à 2 t. Gal.84-15
URGENT Avons nombreux achet. de prov. Achetons ttes voitures d'occ. Zola-Auto. 62,av.E.-Zola. VAU. 90-40.
Part. vd Hotchkiss cond. intér. 1938, 20 CV. état neuf. Visible : 5, r. Eugène-Flachat (17e)
13 CV Matford 1937, parf. état génér. 29,r.Colisée. Ely.04-32.
V.A.P. vélo Peugeot à vendre. 14.000 fr. Téléph. ELY 37.64
Fourg.1 t.Ren.47 à vdre.Gob 75-08
CITROEN 5 CV camtte 300 kg. 79, r.du Ranelagh. AUT 27-34.
A vendre sup. OPEL Olympia 7 CV 6 roues bon état 12, r. Claude-Tillier, Paris. DID. 81-83
Ach. mot.15 six traction av. ou ss boîte. Broccard. LAB.07-27
A vdre cse doub.empl. Renault 11 CV type KZ 23 C.I 6 gl. mot.nf 12.000 km.fr.Farkas 5 pns parf.ét. Tél.mat.et h.rep.Bal 09-53
Peugeot 301 C large 6 glaces parfait état. 175.000 fr. Tre.19-02
Part. à part. 202 39 décap. 4 pl. mot.46 prés.imp 4 pns neufs, capote neuve. Téléph SEG.03.44.
Rosalie 8 CV C.I Comm d'orig. parf.ét. 11,r.Baron. Mar.18-65
Vélomot 2 t. et 350 Moto bsca. ét.nf. Ford-Imbert 19 C 3 t. b.ét.méc. Opel 7 C 4 p. 38 parf. ét. gazo Imbert ét. nf. INV.80-64

LE BOSSU ou LE PETIT PARISIEN

d'après le roman de Paul FEVAL — Illustrations de CALVO — 37



Peyrolles est prêt à faire un mauvais parti à l'indiscret tandis que Cocardasse et Passepoil, malgré leur ivresse, ont l'impression de reconnaître le regard du bossu : ils ont vu ces yeux quelque part.

Gonzague s'amuse à demander au petit bossu ce qu'il ferait s'il était à sa place : « Je mettrais la jeune fille en confiance par une lettre de son chevalier et je lui enverrais une toilette pour le bal ».

— Et qui ferait cette lettre, bossu ? Elle ne reconnaîtrait pas l'écriture ! — Moi, monseigneur, car je sais imiter toutes les écritures. Tenez, je la fais, votre lettre. Et il se mit à écrire.

Puis le petit bossu tend au prince de Gonzague la lettre qu'il vient d'écrire devant lui signée Henri de Lagardère : il y demande à Aurore de se fier aux deux messagers qu'il lui envoie.

Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin française)